

# La pratique sportive en France, reflet du milieu social

Lara Muller\*

---

*En 2003, 71 % des personnes de 15 ans ou plus pratiquent une activité physique ou sportive, même occasionnellement. Les jeunes gens sont les plus investis dans le sport. Étudier ou être diplômé, travailler ou bien encore avoir un niveau de vie élevé favorise la pratique sportive et réduit les différences entre hommes et femmes. Ces facteurs conditionnent également le choix des activités physiques et sportives exercées et les modes de pratique. Les jeunes, les personnes diplômées ou bien insérées socialement ont la pratique sportive la plus diversifiée et c'est un public plus favorisé qui utilise les structures institutionnelles.*

**L**e développement de la pratique sportive en France depuis une vingtaine d'années s'accompagne d'une consommation accrue d'articles de sport et de services sportifs (Liverneaux, 2004). Le nombre de licences délivrées par les fédérations sportives augmente également (*encadré 1*). En 2003, 34 millions de personnes de 15 ans ou plus ont pratiqué au moins une activité physique ou sportive (APS), régulièrement

tout au long de l'année, seulement à certaines périodes ou bien encore pendant les vacances (*encadré 2*).

## Le sport : une question d'âge et de génération

Les jeunes sont très sportifs : 90 % des 15-24 ans ont pratiqué une activité physique ou sportive en 2003. Les pratiquants sont un

peu moins nombreux parmi les 25-44 ans ; après 65 ans, seule une personne sur quatre a une activité physique ou sportive (*figure 1*). Avec 64 % de sportives contre 79 % de sportifs, la pratique est plus importante chez les hommes que chez les femmes. Les différences entre hommes et femmes se manifestent surtout parmi les plus âgés ; entre 15 et 24 ans, filles et garçons sont globalement aussi nombreux à faire du sport. Les

---

\* Au moment de la rédaction de cet article, Lara Muller faisait partie de la Mission statistique du ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative.

filles semblent « décrocher » à partir de 25 ans : entre 25 et 34 ans, elles sont moins de 80 % à pratiquer un sport, contre 90 % des garçons du même âge. Mais ces résultats sont peut-être le signe de l'apparition d'une génération de jeunes filles plus sportives que leurs aînées, qui font autant de sport que les garçons de leur âge et qui continueront à en faire après 25 ans.

### Diplôme et niveau de vie élevés : davantage de sportifs, moins de différences entre hommes et femmes

La pratique sportive augmente avec le niveau de diplôme : 88 % des diplômés de l'enseignement supérieur ont pratiqué une activité physique ou sportive en 2003, contre 60 % des personnes titulaires d'un diplôme inférieur au bac ou sans diplôme (*figure 1*). Le niveau de vie est également discriminant – 82 % des personnes appartenant au quart des ménages les plus aisés ont une pratique sportive, contre 59 % dans le quart le plus défavorisé –, et joue indépendamment du niveau d'études (La pratique des activités physiques et sportives en France, 2005). Par ailleurs, plus les diplômes et les niveaux de vie sont élevés, plus les écarts entre hommes et femmes en matière de pratique sportive se réduisent (*figure 1*).

Les étudiants, les cadres et les personnes exerçant une profession intermédiaire sont les plus sportifs : neuf sur dix ont une pratique sportive. Avec des taux voisins de 80 %, celle des ouvriers et des employés est plus réduite. Les chômeurs (74 %) ont un comportement plus proche des actifs ayant un emploi

(82 %) que des inactifs (47 %). La vie active ou étudiante s'accompagne d'une dynamique de sociabilité qui n'est d'ailleurs pas spécifique au domaine sportif : ces catégories de personnes sont aussi très actives en matière de sorties et de pratiques culturelles (Muller, 2005). Aussi l'âge n'est-il pas la cause unique de l'absence de pratique sportive. Les deux

tiers des personnes sans activité sportive ont plus de 50 ans, mais six non-pratiquants sur dix sont des femmes et huit sur dix n'ont pas le baccalauréat – des proportions bien plus élevées que dans la population générale (*encadré 3*). Avoir des enfants en bas âge constitue également un frein aux activités physiques ou sportives. Mais les personnes vivant en couple sont plus souvent sportives que les autres, quels que soient leur âge et leur sexe. Habiter une grande ville est aussi plus propice à la pratique d'un sport, sauf Paris (Collin, 2004).

#### Encadré 1

##### La pratique licenciée en France

Depuis 1949, les fédérations sportives agréées par le ministère en charge des sports fournissent à l'administration des données sur les licences qu'elles délivrent. Le nombre de licences constitue un indicateur précieux de l'évolution de la pratique sportive, mais il est imparfait. Il est affecté d'un biais, le nombre de licences étant supérieur à celui des licenciés, car une personne peut posséder plusieurs licences. Il ne recoupe que partiellement la population qui a une pratique sportive : d'une part, les licences « dirigeants » ne correspondent pas nécessairement à une pratique effective, d'autre part et surtout, beaucoup de pratiques se font sans licence.

Le nombre annuel de licences délivrées par les fédérations sportives agréées est passé de 1,9 million en 1949 à 15,2 millions en 2004. Jusqu'au milieu des années cinquante, cette croissance a été favorisée par le développement des fédérations scolaires et universitaires. Elle concerne ensuite toutes les familles de fédérations sportives, notamment les fédérations « unisport » – olympiques et non olympiques – qui progressent plus vite que les autres. Depuis le milieu des années quatre-vingt, la croissance s'est ralentie. Tout au long de la période, la part des femmes, en progression constante et régulière, a été déterminante dans l'évolution du nombre de licences délivrées. Elles ne représentaient ainsi que 19,4 % des licences en 1962 contre le tiers en 2004 (Boisson, Crosnier, 2004).

#### Encadré 2

##### L'enquête « Participation culturelle et sportive »

Le dispositif d'enquêtes permanentes sur les conditions de vie des ménages (EPCV) de l'Insee permet, depuis janvier 1996, d'étudier chaque année l'évolution de divers indicateurs sociaux, à partir d'un échantillon de 8 000 logements. En mai 2003, la partie variable de l'EPCV – financée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative et le Ministère de la Culture et de la Communication – portait sur la participation à la vie culturelle et sportive. C'est la première enquête en France qui approfondit les deux thèmes simultanément. 5 626 ménages de France métropolitaine ont répondu à cette enquête ; dans chaque ménage, une personne âgée de 15 ans ou plus, tirée au sort, a été interrogée.

La partie du questionnaire consacrée à la pratique sportive comportait une liste de 27 disciplines ou familles de disciplines allant du football, du vélo et du tennis à la pétanque, la pêche, la voile en passant par la randonnée pédestre, le tennis de table, le canoë et la gymnastique. Sont considérées comme « sportives » les personnes qui répondent avoir pratiqué au moins l'une de ces activités physiques ou sportives, au moins une fois au cours des douze mois précédant l'enquête.

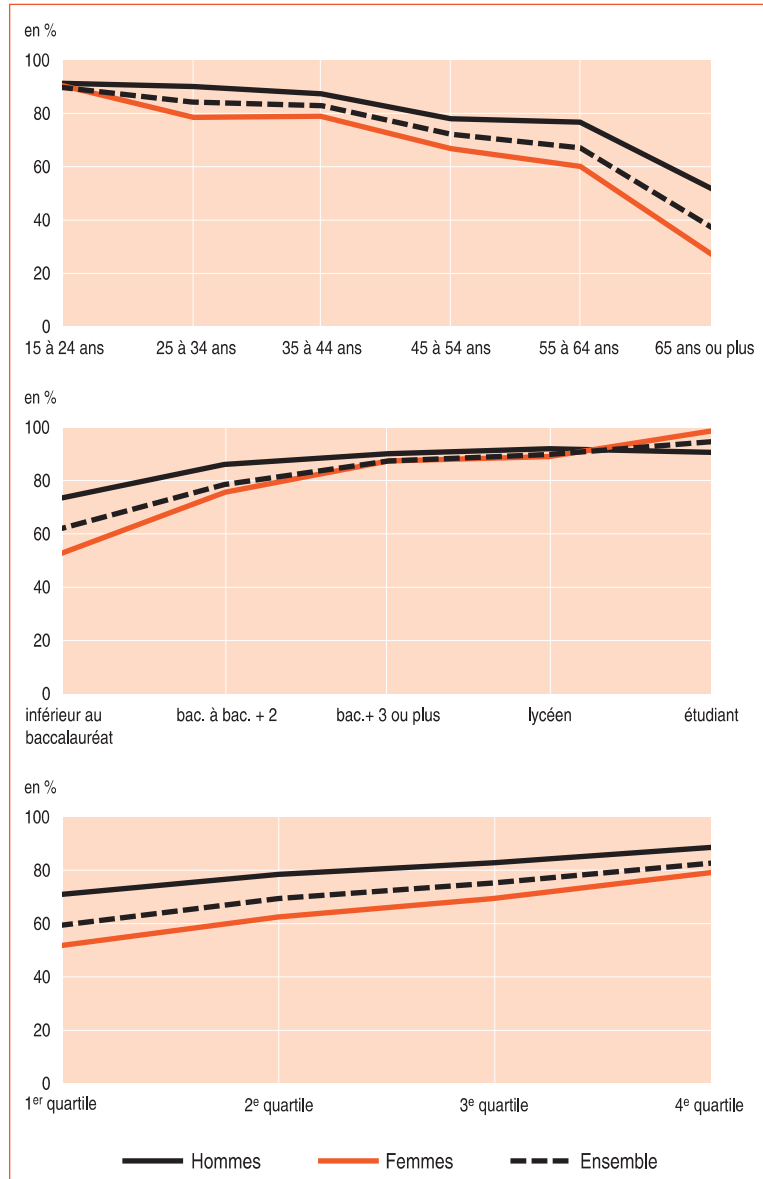
### Les jeunes ont l'exclusivité de certains sports

Les sports collectifs (football, volley-ball, basket-ball, handball,

rugby), sont l'apanage des jeunes, de même que les sports de combat, le patin à glace, le hockey, le roller et le skate (figure 3). Les deux tiers des footballeurs ont ainsi moins de 30 ans. Ces sports se pratiquent très tôt, mais sont

aussi souvent abandonnés par la suite au profit d'autres disciplines (Les adolescents et le sport, 2004). Leur public est donc essentiellement composé de jeunes. Plus généralement, les taux de pratique des 15-29 ans sont plus élevés que ceux de leurs aînés dans toutes les disciplines. Les jeunes sont notamment plus nombreux à pratiquer la course à pied, l'athlétisme, les sports de raquettes (tennis, tennis de table, badminton, squash), la musculation ou encore le ski.

Figure 1 - Taux de pratique sportive selon le sexe, par âge, niveau de diplôme, niveau de vie



Champ : personnes de 15 ans ou plus.  
 Définition du quartile : les valeurs des quartiles permettent de constituer des groupes de population selon leur niveau de vie, du plus faible (1<sup>er</sup> quartile) au plus élevé (4<sup>e</sup> quartile).  
 Source : Insee, enquête « Participation culturelle et sportive », 2003.

Seuls le vélo, la natation, la randonnée pédestre, la pétanque et la gymnastique attirent plus de 10 % des « seniors ». Ce ne sont pas néanmoins des activités spécifiques aux plus de 50 ans. Elles se pratiquent à tous les âges, car chacun peut s'y adonner selon ses possibilités, du loisir à la compétition : elles arrivent en tête chez les jeunes comme chez les plus âgés. Rassemblant donc un grand nombre d'adeptes, elles sont qualifiées de pratiques « de masse ». Aux âges intermédiaires, les sportifs s'investissent moins que les plus jeunes dans la plupart des activités. Ils s'adonnent à tous les sports, avec cependant une participation variable selon le niveau de vie ou le diplôme.

### Des activités conditionnées par le niveau de diplôme et le niveau de vie

La pratique de la plupart des activités physiques et sportives augmente avec le niveau de vie, en particulier quand elles nécessitent un équipement spécifique et des déplacements, comme le ski, le golf, la voile et la planche à voile, le canoë, l'aviron ou le ski nautique. Ces activités physiques

et sportives coûteuses sont trois à cinq fois plus répandues chez les ménages aisés que chez les moins aisés. Mais des écarts de pratique existent aussi selon le niveau de vie pour de nombreux autres sports, comme la gymnastique, le tennis de table, la course à pied, le roller ou le skate (figure 4). De même, plus le niveau de vie s'accroît, plus la pratique des activités très répandues et supposées plus accessibles – comme le vélo, la natation ou encore la marche – augmente. À l'inverse, la boxe et les autres sports de combat, la pêche, la

chasse, la danse, les sports automobiles et les sports collectifs sont les seules activités aussi répandues quel que soit le niveau de vie. Le niveau de diplôme a d'ailleurs un effet similaire sur les disciplines exercées.

Ces écarts de pratique selon le niveau de vie s'amplifient avec l'âge. Après 50 ans, les personnes issues des ménages ayant un faible niveau de vie font tout au plus du vélo ; c'est uniquement chez les personnes les plus aisées que la pratique dépasse 10 % pour les sports autres que les ac-

tivités de masse (figure 5). Parmi les personnes de 30 à 49 ans ayant les revenus les plus faibles, cinq activités seulement concernent plus de 10 % d'adeptes : le vélo, la natation, la pétanque, la pêche et la randonnée pédestre. Les personnes de 30 à 49 ans les plus aisées consacrent également du temps à ces activités, mais avec un taux de participation bien plus élevé ; de plus, elles pratiquent d'autres sports, comme le ski, la course à pied, la randonnée en montagne, les sports de raquettes, la moto ou encore la musculation.

### Encadré 3

#### Les raisons de la non-pratique : les problèmes de santé et le faible intérêt pour le sport

Les problèmes de santé et le sentiment d'être trop âgé sont les raisons de l'absence de pratique sportive les plus fréquemment évoquées. Cela concerne surtout les personnes de 60 ans ou plus (figure 2) – et plus particulièrement celles issues de ménages moins favorisés. L'absence d'intérêt pour le sport, partagée par un quart des non-pratiquants, est la réponse la plus fréquente dans toutes les autres classes d'âge et ressort un peu plus souvent dans les milieux aisés. Les contraintes

professionnelles ou scolaires puis les contraintes familiales sont les deux autres raisons le plus souvent avancées. Le coût financier est évoqué surtout dans les milieux modestes et par les chômeurs mais loin derrière les autres raisons. Les difficultés d'accès aux équipements sportifs, l'éloignement, les horaires d'ouverture sont en revanche rarement cités.

Le niveau de vie du ménage correspond à son revenu par équivalent-adulte et résulte du rapport

entre le revenu global du ménage et la somme des unités de consommation. Ces unités sont calculées selon l'échelle de l'OCDE qui affecte un coefficient d'une valeur de 1 à la personne de référence, de 0,5 à tous les autres adultes du ménage, et de 0,3 aux enfants de moins de 15 ans.

Le taux de pratique sportive est égal au nombre de pratiquants sportifs divisé par le nombre total d'individus dans la population considérée (multiplié par 100).

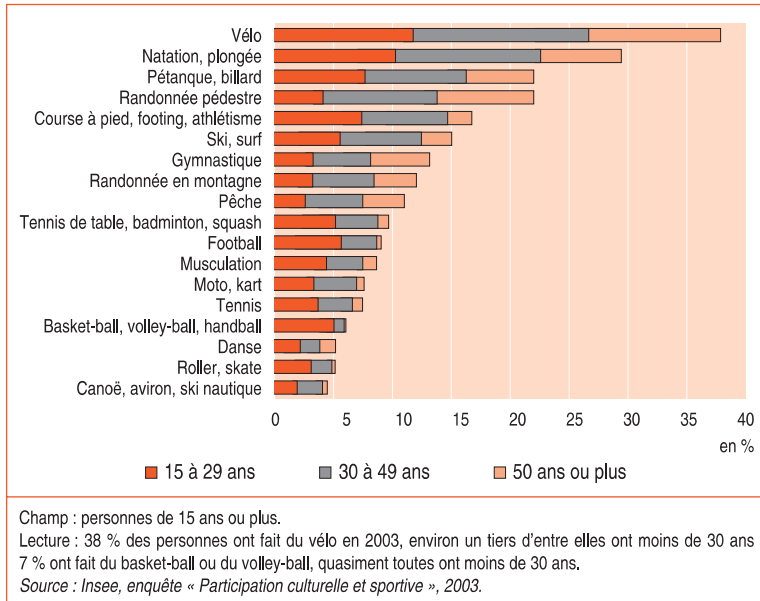
Figure 2 - Principales raisons de ne pas pratiquer d'activités physiques et sportives selon l'âge en %

	15 à 29 ans	30 à 59 ans	60 ans ou plus	Ensemble
Problèmes de santé	14	23	60	41
Trop âgé	2	5	48	26
Aucun sport ne plaît, n'aime pas	38	29	19	25
Contraintes professionnelles ou scolaires	28	26	2	14
Contraintes familiales	16	23	4	13
Trop cher	9	14	3	8
Personne avec qui pratiquer	4	4	1	3
Accès difficile, éloignement, horaires	1	2	1	1

Champ : personnes de 15 ans ou plus ne pratiquant aucune activité physique ou sportive en 2003.

Source : Insee, enquête « Participation culturelle et sportive », 2003.

Figure 3 - Taux de pratique des activités physiques ou sportives et part des pratiquants selon l'âge



Peu de parité dans les pratiques sportives

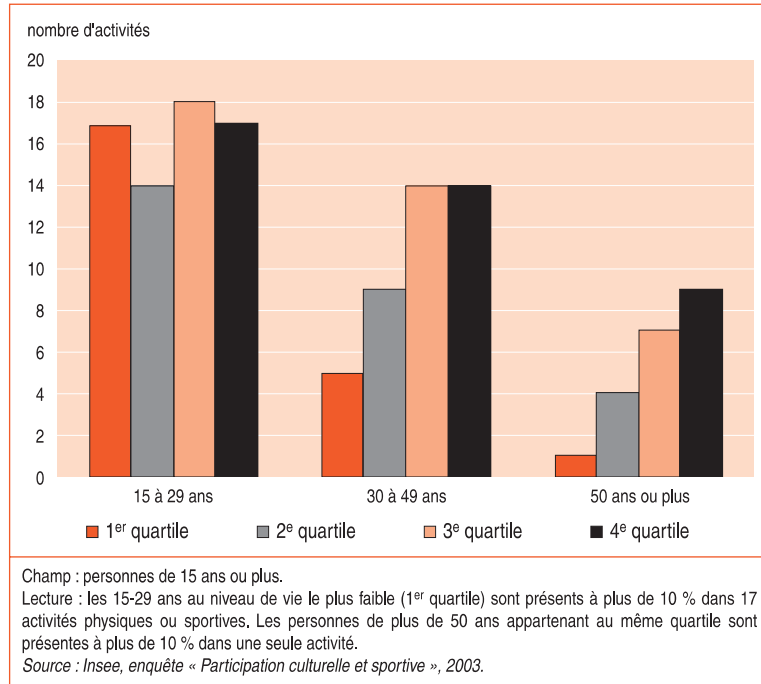
Autant d'hommes que de femmes pratiquent le vélo, la natation et la plongée, la marche ou le roller. Le sport reste néanmoins fortement structuré autour de l'opposition entre des sports traditionnellement masculins et des activités très féminisées. Les trois quarts des personnes pratiquant le football, le rugby, les autres sports collectifs, ainsi que la pêche, la chasse, la pétanque ou le billard sont des hommes. Les sportives représentent 50 à 75 % des pratiquants de gymnastique, de danse, d'équitation, de patin à glace ou de randonnée (figure 6). Ces disciplines ne rassemblent pas pour

Figure 4 - Les activités physiques et sportives les plus pratiquées selon le niveau de vie

Taux de pratique	Niveau de vie			
	1 <sup>er</sup> quartile	2 <sup>e</sup> quartile	3 <sup>e</sup> quartile	4 <sup>e</sup> quartile
45 à 50 %				vélo
40 à 44 %			vélo	natation, plongée
35 à 39 %		vélo		
30 à 34 %		natation, plongée	natation, plongée	randonnée pédestre
25 à 29 %	vélo	natation, plongée	pétanque, billard	ski, surf
20 à 24 %	natation, plongée	pétanque, billard		pétanque, billard, course à pied, footing, athlétisme
15 à 19 %	pétanque, billard	randonnée pédestre	course à pied, footing, athlétisme, ski, surf, randonnée en montagne, gymnastique	gymnastique, randonnée en montagne
10 à 14 %	course à pied, footing, athlétisme, randonnée pédestre, pêche, football	course à pied, footing, athlétisme, ski, surf, pêche, gymnastique	pêche, musculation, tennis de table, badminton, squash	tennis de table, badminton, squash, tennis, pêche, musculation, moto, kart
5 à 9 %	gymnastique, musculation, tennis de table, badminton, squash, basket-ball, volley-ball, handball, ski, surf, randonnée en montagne, tennis, moto, kart, automobile, danse, roller, skate	football, randonnée en montagne, tennis de table, badminton, squash, moto, kart, automobile, musculation, tennis, basket-ball, volley-ball, handball	football, moto, kart, automobile, tennis, basket-ball, volley-ball, handball, danse	football, canoë, aviron, ski nautique, roller, skate, voile, planche à voile, basket-ball, volley-ball, handball, danse

Champ : personnes de 15 ans ou plus.  
 Lecture : 29 % des personnes au niveau de vie le plus faible (1<sup>er</sup> quartile) font du vélo contre 47 % des personnes au niveau de vie le plus élevé.  
 Source : Insee, enquête « Participation culturelle et sportive », 2003.

Figure 5 - Nombre de sports comportant plus de 10 % de pratiquants selon le niveau de vie et l'âge



autant un nombre élevé de femmes. Il existe en effet 1,9 million de danseuses mais aussi 8 millions d'amatrices de vélo, activité aussi répandue chez les hommes que chez les femmes.

Le choix des disciplines reflète des aspirations et des modes de pratique différents. Avec 15 % des pratiquants contre 4 % des pratiquantes, les hommes se dirigent beaucoup plus que les femmes vers la compétition et sont en outre plus fréquemment licenciés (26 % contre 15 %). Ainsi, il y a davantage d'hommes que de femmes dans les sports collectifs et les sports d'opposition (arts martiaux, boxe, etc.), où la compétition est la plus développée.

Les femmes fréquentent toutefois les structures institutionnelles presque autant que les hommes :

Figure 6 - Part et nombre de femmes dans les activités physiques et sportives

Activités physiques et sportives	Part de femmes (en %)	Effectif (en milliers)	Activités physiques et sportives	Part de femmes (en %)	Effectif (en milliers)
Danse	79	1 928	Musculation	40	1 549
Gymnastique	78	4 850	Tennis	39	1 297
Equitation	64	814	Golf	39	296
Natation, plongée	57	7 543	Pétanque, billard	38	3 713
Patinage, hockey	56	843	Tennis de table, badminton, squash	37	1 579
Randonnée pédestre	56	5 531	Basket-ball, volley-ball, handball	35	967
Vélo	48	8 303	Arts martiaux	32	253
Randonnée en montagne	48	2 585	Moto, kart, automobile	28	913
Roller, skate	47	110	Sports de combat	24	85
Ski, surf	44	2 995	Pêche	23	1 094
Course à pied, footing, athlétisme	41	3 254	Rugby	16	72
Canoë, aviron, ski nautique	41	806	Football	14	533
Voile, planche à voile	40	546	Chasse	7	95

Champ : personnes de 15 ans ou plus.  
Source : Insee, enquête « Participation culturelle et sportive », 2003.

26 % des sportives font partie d'un club ou d'une association sportive, contre 30 % des sportifs. Elles recherchent donc aussi un encadrement technique, notamment pour la gymnastique et la danse, sans pour autant se placer dans une optique de compétition. À l'inverse des hommes, les femmes pratiquent toutefois leur sport plus souvent de façon autonome. À cet égard, il est légitime de se demander si les structures sportives institutionnelles sont suffisamment adaptées à leurs attentes.

### Les structures institutionnelles profitent davantage à un public jeune ou aisé

Un tiers des pratiquants sportifs réalise l'une de ses activités dans un cadre institutionnalisé, c'est-à-dire dans un club ou une association sportive, avec une licence sportive ou bien en suivant des cours ou des entraînements. En particulier, les sports collectifs, les arts martiaux et les sports de combat sont fortement institutionnalisés. En raison de la nature des activités pratiquées, la population fréquentant les clubs ou les asso-

ciations est donc en moyenne plus jeune que celle des autres pratiquants. Toutefois, au sein de chaque discipline, y compris à âge fixé, les étudiants, les personnes diplômées de niveau baccalauréat + 3 ou au-delà, et les personnes appartenant à la moitié des ménages les plus aisés fréquentent davantage les structures institutionnelles. Le milieu social exerce donc un impact sur les modes de pratique. On peut voir là des choix élitistes ou encore des stratégies éducatives particulières. Les personnes qui participent à des compétitions officielles constituent quant à elles une population plus jeune encore, en majorité masculine, et encore plus souvent issue de milieux favorisés.

Cette représentation de l'individu à travers ses caractéristiques sociodémographiques peut paraître réductrice pour l'étude de pratiques dans le choix desquelles les goûts jouent aussi un rôle important. Elle met cependant en lumière le poids et le rôle de l'éducation et du milieu social dans des pratiques dont on affirme souvent probablement un peu trop vite qu'elles sont pratiquées par de plus en plus de monde et dans tous les milieux sociaux. ■

#### Pour en savoir plus

**Boisson J.P., Crosnier D.**, « Un demi-siècle de licences sportives », ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, *Stat-Info* n° 04-06, novembre 2004.

**Collin C.**, « Les Franciliens sont aussi sportifs que les provinciaux et fréquentent davantage les équipements culturels », *Île-de-France à la page*, n° 237, Insee, juin 2004.

**Liverneaux E.**, « Le poids économique du sport en 2002 », ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, *Stat-Info* n° 04-05, novembre 2004.

**Muller L.**, « Pratique sportive et activités culturelles vont souvent de pair », *Insee Première*, n° 1008, mars 2005.

« La pratique des activités physiques et sportives en France », *Résultats de l'enquête menée en 2003 dans le cadre d'un partenariat entre le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, le ministère de la Culture et de la Communication et l'Insee*, Éditions de l'Insep, 2005.

« Les adolescents et le sport », *Résultats de l'enquête menée en 2001 par le ministère de la Jeunesse et des Sports et l'Institut national du sport et de l'Éducation physique*, Éditions de l'Insep, 2004.